

### Qu'est-ce qu'un site classé?

Le Code de l'environnement (article L.341-2) permet de protéger les paysages remarquables, identifiés comme patrimoine national. D'intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire et/ou pittoresque, les sites classés racontent l'histoire des hommes qui ont construit ces paysages au fil du temps; ils en sont la mémoire.

Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur aspect ou leur état, sauf autorisation spéciale du ministre chargé des sites. Outil de protection, le classement est aussi un outil de gestion et de valorisation qualitative du territoire.

Les paysages sont notre bien commun et la préservation du site est l'affaire de tous. En site classé, sont interdits le camping et le caravaning, ainsi que la publicité sous toutes ses formes.

Le site classé, improprement appelé « des blocs erratiques » de Noirétable, est l'un des plus anciens de la région Rhône-Alpes puisque l'arrêté de classement date du 8 juillet 1910. Les rochers classés sont situés sur plusieurs communes du canton de Noirétable (Loire): Cervières, Les Salles, Noirétable, Saint-Didier-sur-Rochefort, Saint-Julien-la-Vêtre.



Pour vous renseigner davantage sur ce site :

• Office du tourisme des Montagnes du Haut-Forez 8 rue des Tilleuls - 42440 Noirétable

Tél.: 04 77 24 93 04 - http://www.noiretable-haut-forez.com



**DIREN Rhône-Alpes** 

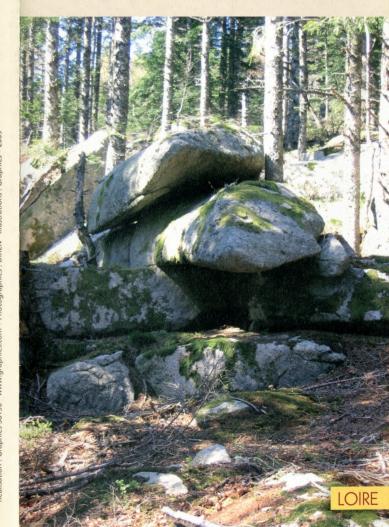
208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03 Tél.: 04 37 48 36 00 - Fax: 04 37 48 36 31 Courriel: diren@developpement-durable.gouv

Courriel: diren@developpement-durable.gouv.fr Internet: http://www.rhone-alpes.ecologie.gouv.fr



Quand les hommes s'approprient l'œuvre de la nature

# Les rochers de Noirétable



#### Quand la nature s'amuse...

C'est le vieux socle granitique du Massif Central qui affleure autour de Noirétable. Les blocs sont le résultat de l'action des éléments sur le granite en plusieurs étapes.

Dans un premier temps, l'érosion chimique attaque de manière différente les diverses composantes du granite. Elle provoque en particulier une désagrégation des veines plus tendres de feldspaths et de micas en sables (arènes) et en argiles.

Dans un second temps, l'érosion hydraulique entraîne ces matériaux tendres et sépare les blocs.

Enfin, l'eau, le gel et le vent façonnent les blocs, les polissent, Désagrégation des roches tendres en arènes

Dégagement des blocs et formation d'amas

Pierre branlante

De telles formations se retrouvent dans d'autres régions granitiques comme la Bretagne (Ploumanach), le Haut Languedoc (Sidobre) ou le Limousin (Cieux).

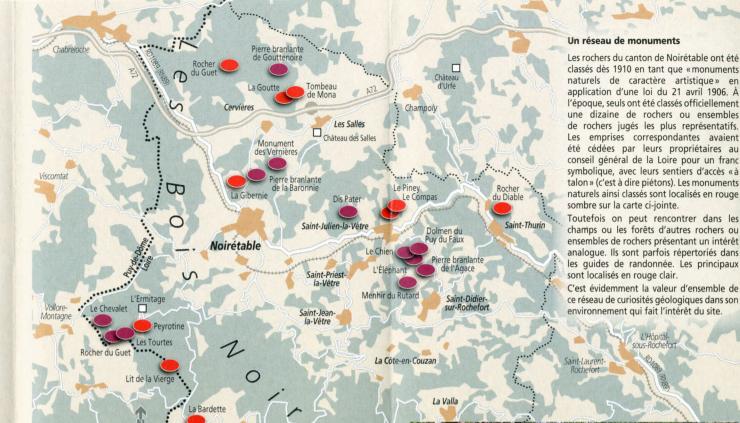
creusent des bassins et des cupules...

On se retrouve alors avec des blocs entassés, parfois en équilibre précaire. Certains roulent dans la pente et restent plantés, solitaires. D'autres, tels des *culbutos* géants, deviennent les célèbres « pierre branlante », « rocher tournant » ou « pierre qui bouge ».

On les appelle bassins, vasques, auges, cuvettes ou cupules selon leur taille et leur forme. On en trouve partout dans les amas rocheux de Noirétable. Souvent remplis d'eau, parfois comblés par l'humus, ses creux dans la roche ont pour la plupart une origine naturelle due à l'érosion chimique et mécanique. Mais ils ont souvent été aménagés par les hommes, de la Préhistoire au Moyen Âge. Surcreusés, pourvus de déversoirs, ils ont servi à différents usages comme recueillir

surreuses, pourvus de deversoirs, ils ont servir à dine

l'eau de pluie, broyer des graines ou polir des outils. Ils ont aussi probablement été utilisés lors de cultes. Mais de là à y voir des lieux de sacrifices humains comme le disent certaines légendes...



## ...et quand les hommes la prennent au sérieux...

Depuis la nuit des temps, les hommes ont été intrigués, effrayés et inspirés par ces «constructions» aux formes étranges et suggestives. Comment s'étonner que ces monstres figés dans la pierre aient nourri les légendes et attiré les rites religieux. Alors qu'ailleurs il fallait un travail colossal pour construire un dolmen ou dresser un menhir, ici la nature avait déjà fait l'essentiel! Et, comme souvent, le christianisme a pris le relai sur les même lieux, érigeant une croix sur bloc isolé ou transformant un pseudo-dolmen en ermitage.

Les noms de lieux montrent aujourd'hui encore toute la variété des croyances, légendes et fantasmes liés à ces rochers et en particulier aux bassins qu'ils accueillent : le Pas de la Vierge et le Pied du Diable, le Rocher de l'Éléphant, la Pierre du Loup et celle de Gouttenoire...

Les rochers granitiques ont aussi été exploités par les carriers. C'est d'ailleurs l'une des raisons du classement des blocs en 1910. De nombreuses traces en subsistent (rocher de l'Éléphant à Saint-Julienla-Vêtre, par exemple).

#### Blocs erratiques, chaos rocheux?

On parle souvent des « chaos rocheux » ou des « blocs erratiques » de Noirétable.
Le premier terme est excessif pour les amas que l'on trouve dans le canton. Le second est erroné car il s'applique aux blocs « voyageurs » transportés par les glaciers, ce qui n'est pas le cas ici.